

## HOMELIE DU 14<sup>ème</sup> DIMANCHE DANS L'ANNEE - A -

**Notre Dieu est un Dieu renversant.** Il se plaît à désarçonner un monde imbu de lui-même en révélant ses secrets aux petits et aux humbles. On ne creuse pas le mystère du Royaume de **Dieu avec ses idées personnelles ni à coup de fiches**, mais avec son cœur et à force d'aimer. **Celui qui se vide de soi-même se remplit de Dieu**, mais celui qui est plein de soi est privé de Dieu. Demeurons donc un peu plus longuement sur ces confidences de Jésus. **Les sages et les savants, ce sont des autonomes dans leur manière de voir les choses ou de penser.**

Il nous réserve d'abord une première surprise : celui à qui « *le Père a tout confié* », **Jésus, n'est lui-même qu'un pauvre parmi les pauvres, un « doux et un humble ».** C'est un Dieu renversé, une icône de la divinité qui **bouscule de fond en comble nos représentations foncières et fausses du divin.** Il est un Sauveur qui déploie sa puissance dans la faiblesse et sa force dans la douceur.

**C'est d'ailleurs devant l'échec** qu'il subit auprès des scribes et des docteurs de la Loi, (sages et savants de ce temps-là) et de l'accueil que lui réservent les petits et les pauvres, **qu'il laisse monter de son cœur un chant de louange.** Tout autre que lui se laisserait démoraliser devant **le refus de l'élite** et la timide acceptation des gens simples.

Voilà une très grande leçon à tirer pour nos vies de tous les jours. **Nous avons à prier à partir de nos soucis et à oser trouver le chemin de l'action de grâces au sein même des situations difficiles que nous traversons.** Parce qu'alors, comme Marie au *Magnificat* et Jésus dans cette scène de jubilation, nous sommes de ces pauvres que Dieu préfère. Nous sommes, à ce moment, **prêts à entendre l'appel du Pauvre par excellence qu'est Jésus : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le fardeau, et moi, je vous donnerai le repos ».**

Le Dieu de Jésus prend le parti des pauvres, des petits et des faibles. Ce sont ceux qui se sentent fragiles et vulnérables, **surtout en face de ceux qui savent tout**, qui ne doutent de rien, et surtout pas d'eux-mêmes, qui accueillent avec joie celui qui passe au milieu d'eux « *en faisant le bien* ».

**Au joug écrasant de la Loi et de la société**, quand elle se fait carcan de rites, de pratiques, d'interdits et d'ordres, **Jésus substitue son fardeau léger.** Il offre un sens à nos vies humiliées. **Il n'en supprime ni la fatigue, ni les larmes ni le sang**, mais ce qu'il exige de nous, il nous donne de pouvoir le lui offrir. **Il accepte de rejoindre notre condition méprisée, pour la refaire par le dedans et tracer un sentier qui sera celui de la liberté des fils de Dieu.**

Où est notre joie ? La joie c'est toujours entrer dans la joie d'un autre, Dieu, et des autres, les hommes nos frères. Là aussi, c'est accepter de devenir pauvre de soi-même. **Porter son fardeau avec Jésus, laisser l'Esprit Saint imprimer en nos cœurs la ressemblance avec le Fils de Dieu, devenir comme lui « doux et humble de cœur », est un chemin de joie.** Notre consentement à Dieu et notre communion à nos frères deviennent les sources de notre paix intérieure. Sûrs d'être aimés, jusque dans notre pauvreté, la louange viendra habiter nos cœurs.

